

William Hirschy et la Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds

Autor(en): **J.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare =
Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **19 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-770430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rechten zum Guten, vom Zerstören zum Aufbauen, vom Fluchen zum Segnen, vom Zertreten zum Aufheben, vom Dahinvegetieren zum Leben und Erleben. Ich verstehe Hans Zbinden, wenn er besonders Lebensbilder bedeutender Menschen als Jugendlektüre fordert. Sie ermöglichen die Identifizierung und das Mitschreiten am unmittelbarsten und können die tiefsten Wirkungen nach sich ziehen, wenn ein richtiges Leben im richtigen Augenblick an einem jungen Menschen vorüberzieht, der sich selber in den Seiten des Buches dargestellt zu sehen glaubt.

Versuche ich abschliessend und zusammenfassend die Merkmale eines guten Jugendbuches in eine Formel zu fassen, so möchte ich sagen (und glaube damit auch die Überzeugung der andern Mitglieder der schweizerischen Jugendschriftenkommission und ihres Katalogausschusses auszudrücken) : Das gute Jugendbuch besitzt und vermittelt einzeln oder insgesamt diejenigen Eigenschaften, welche wir unseren eigenen Kindern, unsern Schülern, der Jugend unseres Landes, dem Lande selber und der ganzen Menschheit wünschen.

Wenn der Katalog „Das gute Jugendbuch“ der Niederschlag einer solchen Überzeugung ist, so können sich seine Urheber glücklich preisen.

WILLIAM HIRSCHY

et

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS

La Bibliothèque de La Chaux-de Fonds a pris congé à fin mai de son directeur Monsieur William Hirschy qui, durant plus de trente années, non seulement présida aux destinées de cette maison, mais la construisit, méthodiquement et minutieusement (car dans ce domaine-là tout, ou à peu près tout était à faire) et l'enrichit de beaux et bons ouvrages.

A son entrée en fonctions (1910), M. William Hirschy trouva une bibliothèque de collège, devant servir surtout à l'éducation de la jeunesse.

Scientifique, permettant aux professeurs la préparation de leurs cours, — *populaire* puisqu'elle offrait à ses abonnés des ouvrages de cours, — *populaire* puisqu'elle offrait à ses abonnés des ouvrages de vulgarisation et des romans, — *collection publique* enfin, puisqu'elle rassemblait toutes les publications neuchâteloises qu'il lui était possible d'acquérir, cette bibliothèque, placée sous l'autorité de la Commission scolaire comptait environ treize mille volumes dus en partie à la générosité publique, soignés et catalogués par le vénérable professeur Edouard Stebler. Logée à l'enseigne de la bonne infortune dans le Collège industriel, elle n'avait ni employés ni salle de lecture. On n'y comptait aucune fiche. Il fallait tout organiser. Ce fut l'œuvre de M. William Hirschy et de ses collaborateurs. C'est lui qui, chaque année, compléta le patrimoine, trouva des locaux, ouvrit une salle de lecture, fit en un mot, du rudimentaire héritage, une bibliothèque moderne de plus de cent mille volumes, desservie par deux bibliothécaires adjoints.

De scientifique et d'utilité publique à sa fondation, la Bibliothèque devint donc *universelle*, tout en sachant se spécialiser dans ce qui lui tient le plus à cœur, si bien qu'aujourd'hui non seulement elle offre aux curieux d'histoire locale et neuchâteloise tous documents utiles, mais encore possède-t-elle en des collections recherchées, en exemplaires rares, les meilleurs ouvrages de la littérature moderne.

Telle est, brièvement exposée, l'œuvre de M. William Hirschy.

Mais il y a plus. On nous en voudrait de ne pas signaler son accueil, sa serviabilité, le charme de sa conversation spirituelle, abondante d'images pittoresques, amusante de considérations imprévues et piquantes, de mots qui faisaient la joie de ceux qui passaient une heure avec lui.

A tel qui lui demandait quelques notes sur sa carrière, il répondit :

« Ayant franchi, sans beaucoup d'élan, les limites de l'âge, William Hirschy, malsain d'esprit mais lucide encore, quitte une bibliothèque qu'il commençait à connaître, pour en avoir, durant trente-cinq ans et cinq beaux mois, fiché et caressé tous les volumes. Il croit se souvenir qu'il a fait un bachot, des études classiques et romanes, une licence une thèse qu'il n'a pas pas soutenue, à Neuchâtel, Paris et Berne. Il aima Léon Porez, ses cours à l'École des hautes Etudes et ses conseils à la Bibliothèque nationale, les jardins du Luxembourg, les galeries de l'Odéon, les bouquinistes et les quais, les poètes latins de la Renaissance, les chansons de gestes et celles, populaires, en patois de la Gruyère.

« Il enseigna le latin à des moutards, le français à des singes, eut la chance, barbotant parmi les symbolistes, d'être repêché par des autorités qui voulurent bien, quoique méfiantes, lui confier la direction d'une bibliothèque qu'on désirait plus largement ouverte. Elle le fut, et, dès lors, cataloguant, lisant un peu, il fut le serviteur docile d'un public mélangé ; tenta parfois de faire partager ses goûts, subit souvent ceux d'autrui et laisse ainsi des collections où le médiocre et le passager ont permis l'acquisition du meilleur. »

Qu'on ne s'y trompe pas, sous les dehors artistes d'un dilettante, d'un amateur, Monsieur William Hirschy a accompli sans bruit une tâche importante, et donné à la Bibliothèque cette base solide sur laquelle elle ne peut que s'accroître et prospérer.

J. B.

Wirtschaftswissenschaftliche Dokumentation

Wie bereits gemeldet, hat im letzten Herbst die Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Herrn Dr. *Leo M. Kern*, Bibliothekares des Eidg. Statistischen Amtes und Bearbeiter der „Schweiz. Bibliographie für Statistik und Volkswirtschaft“, für das Wintersemester 1942/43 den Auftrag erteilt, an der juristischen Fakultät der Universität Bern versuchsweise eine wöchentliche Vorlesung über wirtschaftswissenschaftliche Dokumentation zu halten.

Dieser Versuch hat einen vollen Erfolg gezeigt ; 51 eingeschriebener. pol. — Studenten hörten sich die Vorlesung mit grossem Gewinn an.

Auf Grund einer erneuten Eingabe des wirtschaftswissenschaftlichen Verbandes an der Universität Bern und auf Antrag der juristischen Fakultät, hat nun der Regierungsrat des Kantons Bern in seiner Sitzung vom 12. März 1943 Herrn Dr. Kern ermächtigt, auch in Zukunft je im Wintersemester ein Kolleg über dieses Sondergebiet zu lesen.

Gb.

Luzern, Zentralbibliothek

Der Regierungsrat unterbreitete dem Grossen Rat eine Botschaft mit Dekretsentwurf über die Vereinigung der kantonsbibliothek und Bürgerbibliothek zur Zentralbibliothek Luzern.

Die Botschaft schildert die Geschichte der Kantonsbibliothek, der Bürgerbibliothek und der Zentralisationsbestrebungen, die im Vertrag zwischen dem Staate Luzern und der Korporationsbürgergemeinde Luzern als Eigentümerin der Bürgerbibliothek ihren